

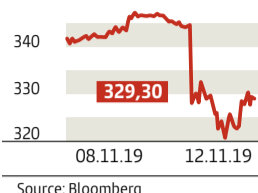
Economie & Finance

Lonza surprend

Lonza a annoncé mardi le départ surprise de son directeur général, Marc Funk, pour «raisons personnelles», moins d'un an après sa prise de fonction. Le président Albert Baehny se chargera de l'intérim.

INCERTITUDES

Action Lonza, en francs



ROULA KHALAF
Nouvelle directrice de la rédaction du Financial Times
Lionel Barber, en poste depuis 14 ans, a cédé mardi les rênes du «FT» à son adjointe. C'est la première fois en plus de 130 ans d'histoire qu'une femme dirige le prestigieux quotidien britannique.



45 ans

LE TAUX DE CHÔMAGE AU ROYAUME-UNI EST RETOMBÉ À 3,8%, AU PLUS BAS DEPUIS 45 ANS, SUR LES TROIS MOIS ACHÉVÉS FIN SEPTEMBRE, CONTRE 3,9% FIN AOÛT. Malgré la crise du commerce de détail et le processus du Brexit, l'emploi britannique défie les prévisions.

SMI
10314,16
+0,09%



Dollar/franc 0,9930



Euro/franc 1,0937



Euro Stoxx 50
3712,20
+0,42%



Euro/dollar 1,1014



Livre st./franc 1,2770



FTSE 100
7365,44
+0,50%



Barel Brent/dollar 61,89



Once d'or/dollar 1453



Trois visages qui illuminent l'Afrique

INVESTISSEMENTS Un afro-optimisme règne à la deuxième édition de l'Africa Investment Forum qui a lieu en ce début de semaine à Johannesburg. Des dizaines de projets cherchent à attirer des capitaux publics et privés. Trois acteurs témoignent

RAM ETWAREEA, JOHANNESBURG
@rametwareea

Un vrai bazar ici. Au cœur de Johannesburg, la capitale économique d'Afrique du Sud, le Sandton Convention Centre a pris, l'espace de trois jours, l'allure d'une place de marché où 2000 chefs d'Etat et de gouvernement, banquiers, financiers, entrepreneurs, agents gouvernementaux et autres fonctionnaires d'institutions financières négocient des contrats. La deuxième édition de l'Africa Investment Forum (AIF) se penche sur 59 projets dans divers domaines, en quête de capitaux. L'an dernier, cette manifestation avait traité 49 projets nécessitant des investissements de 38,7 milliards de dollars.

L'ambiance est résolument à l'afro-optimisme. Dans les mots d'Akinwumi A. Adesina, président de la Banque africaine de développement (BAD), organisatrice de l'AIF, les bonnes nouvelles affluent ces derniers mois: le Prix Nobel de la paix au président éthiopien Abiy Ahmed, la Coupe du monde de rugby 2019 aux Springboks d'Afrique du Sud, un premier homme à courir un marathon en moins de deux heures en la personne du Kenyan Eliud Kipchoge. «L'Afrique est en plein essor sur le plan économique aussi, s'est-il extasié. Le Moody's Investor vient d'affirmer que le continent a connu l'un des taux de défaut le plus bas du monde entre 1983 et 2016.»



Tokunboh Ishmael dirige un fonds d'investissement

L'AIF 2019, c'est aussi des témoignages. En voici trois qui ont illuminé l'événement. En premier,

Tokunboh Ishmael. Cette Nigériane est la cofondatrice d'Alitheia, un fonds d'investissement et de conseil. Sa vocation: canaliser les investissements dans l'immobilier dans le but de faciliter l'accès au logement pour les couches les plus défavorisées de la population. Elle avait démarré le lancement du fonds l'an dernier et avait fixé un objectif de 100 millions de dollars. «A cette date, nous l'avons atteint à 70%, ce qui a permis d'investir déjà dans plusieurs entreprises, se félicite-t-elle. Les financiers sont de plus en plus enthousiastes à participer à des initiatives qui non seulement assurent un retour sur investissement, mais qui améliorent aussi la vie des populations.»

Expert-comptable de formation, Tokunboh Ishmael gère également un fonds consacré aux entreprises fondées par des femmes. «Nous devons aller encore plus loin, lance-t-elle. Il ne suffit pas d'avoir des cheffes d'entreprise ou même des cheffes de gouvernement. L'égalité salariale devrait devenir aussi une réalité en Afrique.» La Nigériane sait de quoi on parle. Dans le continent, la femme joue un rôle primordial dans la société, mais elle est peu reconnue et largement défavorisée en matière de rémunération.

Ashish Thakkar lance un smartphone made in Africa



En second Ashish Thakkar, un Britannico-Ougandais de 39 ans. En octobre dernier, il a produit les premiers exemplaires de Mara Phones produits dans une fabrique basée dans la zone économique spéciale de Kigali, capitale du Rwanda. Le lancement a été fait en grande pompe et désormais des smartphones made in Africa sont vendus sur internet. A présent, le marché est dominé par la marque sud-coréenne Samsung et la chinoise Tecno au prix de 40 et 70 dollars respectivement. Le Mara Phone, qui bénéficie d'un partenariat avec Google, vaut beaucoup plus

cher, soit 200 dollars, mais le groupe s'est arrangé avec les banques afin que l'acheteur puisse étaler le paiement sur deux ans.

«Nous comptons déjà 480 collaborateurs, pour la plupart des jeunes, dont 60% de femmes, a-t-il fait remarquer aux délégués de l'AIF. Il ne s'agit pas de travail d'assemblage, mais nous produisons ou achetons des composants dans le continent. Auteur de *The Lion Awakes. Adventures in Africa's Economic Miracle* (2015), Ashish Thakkar entend implanter un deuxième centre de production à Durban, en Afrique du Sud.

Masai Ujiri veut faire des sports une industrie lucrative



Enfin Masai Ujiri. Le Nigérian est déjà une figure connue en Afrique, plus particulièrement dans le monde du basketball. Les Raptors de Toronto, dont il est le manager, ont remporté en juin le tournoi de la NBA (la première ligue nord-américaine, la plus importante de ce sport au monde), une première pour une équipe canadienne jouant aux Etats-Unis. Aux dernières nouvelles, il serait convoité pour diriger les New York Knicks.

Bien que faisant carrière à l'étranger, Masai Ujiri est resté proche de l'Afrique. Ce n'est pas sans émotion qu'il raconte comment il a convaincu le président rwandais, Paul Kagame, à construire une arène de sports à Kigali. «Aujourd'hui, le projet est complété, mais il ne s'agit pas seulement d'un complexe sportif pour les jeunes, lance-t-il. C'est un investissement qui dynamise le secteur des sports au Rwanda.» Et d'exhorter toute l'Afrique à se doter d'infrastructures sportives. «Nous produisons des champions qui jouent en Europe et aux Etats-Unis parce que le continent n'a pas développé son industrie sportive, reproche-t-il. Les sports peuvent représenter des dizaines des milliers d'emplois et générer des millions.»

Un poids lourd de la logistique vise Genève

GENÈVE INTERNATIONALE
La Fédération internationale des associations de transitaires et assimilés (Fiata) va transférer son siège de Zurich dans la Cité de Calvin

RICHARD ÉTIENNE
@RiEtienne

Une organisation internationale importante prévoit de s'installer à Genève, a appris *Le Temps*. La Fédération internationale des associations de transitaires et assimilés (Fiata), basée à Zurich, entend déménager son siège au bout du Léman, écrit-elle dans son dernier rapport annuel.

Contacté, son directeur général par intérim, Stephen Morris, semble gêné. L'Australien confirme que la décision a été prise de quitter Zurich, mais il indique ne pas être en mesure d'annoncer publiquement où déménagera la Fiata avant d'en avoir formellement avisé ses membres.

«Un très gros truc»

«Nous devons passer d'un centre financier à un centre de commerce», glisse-t-il. «Plus que jamais, nous devons être proches de nos partenaires, or ils sont presque tous à Genève, de l'ONU à l'OMC, de l'IATA à la Cnuced», ajoute-t-il.

La Fiata? «Un très gros truc», résume un observateur qui ne souhaite pas être nommé. La plus grande ONG du monde en matière de transports, sans but lucratif, se présente comme l'«architecte des transports globaux». Elle représente les intérêts de quelque 40 000 prestataires logistiques dans 150 pays. Parmi ses membres romands, on peut citer les Ports francs de Genève, les sociétés Somatra, Ritschard ou, au Locle, Tremail Logistics.

La fédération développe une série de documents standards utilisés par les logisticiens à travers la planète, des lettres de crédit ou

autres certificats douaniers, du fret aérien au transport maritime. Les échanges avec l'Association internationale des transports aériens (IATA), à Cointrin, sont réguliers. La Fiata a un statut consultatif au sein de plusieurs agences onusiennes, dont la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (Cnuced), établie à Genève, et le Conseil économique et social (Ecosoc), qui se réunit régulièrement dans le canton.

«Plus que jamais, nous devons être proches de nos partenaires, or ils sont presque tous à Genève, de l'ONU à l'OMC, de l'IATA à la Cnuced»

STEPHEN MORRIS, DIRECTEUR GÉNÉRAL PAR INTÉRIM DE LA FIATA

La Chambre de commerce internationale (ICC), membre de la Fiata, a ouvert une antenne dans la Cité de Calvin ce printemps. Son directeur confiait alors que le rôle de Genève comme capitale multilatérale allait se renforcer, vu les politiques des grandes puissances. La Fiata, depuis sa création à Vienne en 1926, a souvent déménagé. En 1967, elle avait installé son secrétariat à Genève pour une période de dix ans.

Une douzaine de personnes occuperont le nouveau siège de la Fiata, dont Stéphane Graber, l'actuel secrétaire général de la Swiss trading and shipping association (la faitière des négociants en matières premières en Suisse), qui rejoindra l'organisation cet hiver. Il en sera le nouveau directeur général. ■

PUBLICITÉ

HUBLOT
T H E A R T O F F U S I O N

SORAI
save our rhino africa / india

BIG BANG UNICO SORAI

HUBLOT
BOUTIQUES
GENÈVE • LUZERN • ZÜRICH • ZERMATT